



Soir de foot au Mucem

dimanche 15 octobre 2017, par [Bruno](#)

Vous avez jusqu'au 4 février 2018 pour découvrir la nouvelle expo du Mucem intitulée « Nous sommes foot ». Un thème original qui vise à déconstruire les préjugés et ouvrir les esprits, à quelques mois de la prochaine Coupe du monde.

Les hasards du calendrier ont fait que l'exposition du Mucem (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) « Nous sommes foot » [1] commençait le lendemain du dernier match de qualification de l'équipe de France pour la Coupe du monde 2018. Et, le hasard faisant bien les choses, il se trouve que les Bleus se sont qualifiés le 10 octobre en battant la Biélorussie 2-1 à Saint-Denis.

Florent Molle et Gilles Perez, les commissaires de l'exposition, ont d'ailleurs anticipé l'évènement puisque le Mucem organisait une journée portes ouvertes permettant au public de découvrir gratuitement l'exposition en avant-première, puis de voir le match de l'équipe de France sur écran géant dans le hall du J4 à 20h45.

Une expo sur le foot dans un grand musée, il fallait oser, tant le sport le plus populaire au monde est plutôt mal vu par le milieu culturel, où il est souvent assimilé à la bêtise, au racisme, à la violence et au nationalisme. C'est vrai. Mais le foot, c'est aussi l'échange, le partage, l'universalité, un lien vers l'enfance aussi et d'une certaine manière une part d'innocence qu'il convient de préserver et de chérir [2]. Cette dimension-là est bien présente dès l'entrée dans l'expo avec des balles en plastique collectées autour de la Méditerranée, et même une confectionnée avec du papier entouré de gros scotch.

L'endroit le plus impressionnant de l'expo est une sorte de boîte noire dans laquelle sont projetées, sur trois côtés, des vidéos d'ambiance de stade. Avec une bande-son immersive alternant du quasi-silence, des explosions de joie, des chants et des sifflets, on a littéralement l'impression de se trouver dans les tribunes du Vélodrome ou du stade Monumental de Buenos Aires.



Il y a aussi une partie consacrée à la Passion, avec une large part faite aux collections des supporters (le Commando Ultra 84 de l'OM, premier du genre en France, a participé activement à l'expo), les grandes heures du football français avec la victoire de l'OM en Coupe d'Europe en 1993 et la Coupe du monde 1998 remportée par l'équipe de France (trophée à l'appui). Arrêtez-vous devant une pièce étonnante : une caisse de klaxons venue d'Italie et alimentée par deux batteries de voiture !



Nous sommes foot s'intéresse aussi à la politique, avec des affiches appelant au boycott de la Coupe du monde 1978 en Argentine, ou sur les effets de la colonisation. Avec la preuve que le foot a aussi été un lieu de résistance antifasciste. La partie Mercatos s'intéresse de près aux enjeux économiques du ballon rond, avec le passage au professionnalisme, l'explosion des droits de diffusion et du montant des transferts. Enfin, les prolongations montrent qu'un autre football est possible, solidaire, engagé (avec les migrants ou les sans-papiers), diversifié et ouvert (le témoignage de Honey Thaljieh, capitaine de l'équipe féminine de Palestine).

Si vous ne ressortez pas de cette visite (comptez environ 1h30, la durée d'un match de foot) en ayant laissé au vestiaire vos préjugés, alors on ne peut rien pour vous. En sortant, n'oubliez pas de découvrir la très belle librairie du Mucem. Une table est réservée aux ouvrages sur le football, et il y a vraiment de quoi faire. Vous y retrouverez certainement bientôt [le Dico des Bleus](#), que nous avons écrit avec Matthieu Delahais et Alain Dautel.



P.-S.

Vous ne connaissez pas le Mucem ? Découvrez-le ici :

Notes

[1] [Voir le site du Mucem](#)

[2] Lire l'article [Ce fil ténu qui nous relie à l'enfance](#) écrit au lendemain du 13 novembre 2015.